

00818-78609



posté-  
niqu  
sion à  
vous  
vos c  
toute

lectro-  
le mis-  
diriez-  
é avec  
és où  
appa-  
rait à l'écran à la simple pression d'un bouton? Enfin, plus de lignes occupées!

Vous vous rappelez du télex et du bélinographe? Ou de la serviette diplomatique lorsqu'elle avait encore un certain cachet? C'était à l'époque où on ne savait pas encore comment transmettre à toute heure du jour ou de la nuit des renseignements secrets ou publics.

Exagérations? Si peu! La serviette diplomatique aura probablement toujours sa place. Le bélinographe est à peine implanté. Le bon vieux stylo n'a pas encore songé à écrire sa lettre de démission: Nous avons pourtant atteint un point tournant. La masse de travail continue à augmenter alors même que les ressources diminuent. La bureautique permet de répondre, non seulement aux besoins immédiats, mais aussi aux défis de l'avenir.

Le robot qui viendra vous porter votre café du matin et faire un peu de rangement n'est pas encore tout à fait au point. Par contre, l'informatique a rendu possible une foule de choses qui, il y a à peine dix ans, relevaient du domaine de la science-fiction. La raison

d'être de COSICS, le bureau de demain dès aujourd'hui, est de rehausser la productivité et l'efficacité des employés, mais aussi de rendre les tâches plus faciles en venant appuyer les procédures établies et les habitudes de travail acquises. COSICS devrait être pleinement intégré au milieu de travail des Affaires extérieures dès les années 1990.

## Lignes de convergence

Le concept de COSICS a été élaboré en tenant compte de tous les employés du Ministère, tant ceux au Canada que ceux en mission à l'étranger. C'est un système conçu par les employés et pour les employés. La participation du personnel a joué et continuera de jouer un rôle crucial dans le succès de ce projet.

Pour faire en sorte que COSICS soit un système abordable, on a mis sur pied le sous-comité des groupes d'utilisateurs auquel on a confié la tâche d'encourager la participation des intéressés, de pressentir les inquiétudes des employés, et de voir à ce que les idées, les suggestions et les besoins concrets

des futurs usagers conduisent à la création d'un système fonctionnel.

Le sous-comité des groupes d'utilisateurs compte douze membres: Jim Junke, Lillian Thomsen-Voore, Keith Carter, Jean-Marc Duval, Ben Pflanz, Ron Halpin, Guy Salesse, Betty Dolan, Terry Cohen, Cary Dark, Michel Desloges et Alice Power. Il compte des représentants des quatre principaux courants d'activités: politico-économique, commerce-économie, aide et immigration. Il recoupe une large gamme d'intérêts personnels et comprend des hommes, des femmes, des anglophones et des francophones.

Jim Junke, directeur-adjoint (Politiques) de la Gestion des ressources est à la tête du groupe des usagers, l'un des six sous-comités mis sur pied pour évaluer l'élaboration de COSICS et guider son intégration au sein du Ministère. Selon lui, « 95 pour cent des usagers ne sont pas intéressés à connaître les détails de l'architecture et les considérations techniques et sécuritaires. Ce qu'ils veulent savoir, c'est ce qui apparaîtra au terminal, le nombre de touches à manipuler sur le clavier pour obtenir une réponse et le degré de dextérité nécessaire pour pouvoir se tirer d'affaire. »

## Établissez le contact

avec le bureau de gestion du projet COSICS

COSICS a été conçu pour vous. Vous pouvez nous aider à en faire un système qui répond à vos besoins et qui travaille pour vous.

Le Bureau de gestion du projet COSICS, situé au 14<sup>e</sup> étage de l'Édifice Fontaine (MIDC) à Hull, est un lieu de rencontre. L'équipe de dix employés, dirigée par le gestionnaire du projet, Bob MacPhee, comprend entre autres le directeur-adjoint du projet, Roger Chan, le secrétaire exécutif David Brisco, ainsi que Doug McDonald, Bob Patterson, Barry Trott, Earl Dooley et Hélène Lavoie des Affaires extérieures, sans oublier le gestionnaire des retombées industrielles, Kurt Théoret du MEIR, le directeur des achats, Tom Bartello à la tête de l'équipe du MAS qui comprend également Lloyd Anstey et Edith Cherrin.

La moitié du 14<sup>e</sup> étage abrite les

bureaux du projet. Le reste de l'étage sera aménagé en salles de classe. La réplique d'une ambassade, complètement équipée « à la COSICS », permettra de tenir des séances de formation dans le cadre simulé d'une mission à l'étranger. Tout l'étage deviendra éventuellement le centre des opérations COSICS dont l'accès sera contrôlé.

Mais pour le moment, c'est l'endroit où vous pouvez faire valoir vos suggestions, présenter vos doléances, assister à la concrétisation progressive d'une idée encore sur papier et, en somme, établir le contact.

Les réactions des employés jouent un rôle crucial et vos commentaires seront bien accueillis. Pour amorcer et entretenir un processus de rétroaction, le Bureau de gestion du projet COSICS a l'intention de publier régulièrement un bulletin COSICS. Ce communiqué de nouvelles vous permettra de vous tenir au courant des plus récents développements ayant trait à COSICS.

## Les confidences d'un statisticien

Saviez-vous que...

- Les Affaires extérieures dévorent 12 millions de feuilles de papier par année?
- Le Ministère conserve 50 000 dossiers d'archives et 500 000 volumes?
- Vous deviendrez bientôt ce que l'on appelle des usagers ultimes?
- En 1985-86, le groupe des télécommunications a fait passer 7,5 millions de messages ou 4,5 milliards de groupes de mots?

## DANS NOS PROCHAINS NUMEROS...

- **Formation** : Moi, apprendre la dactylo? Vous voulez rire.
- **Personnel** : Le choc du futur antérieur
- **Rendez-vous...** New York... Washington
- **Tout ce que vous devriez savoir...** et un peu plus

# IL ETAIT UNE FOIS... COSICS

Vous rappelez-vous de l'émission télévisée de dessins animés « Les Jetson »? On pouvait suivre chaque semaine les aventures d'une famille de banlieusards de l'avenir, habitant une maison suspendue dans l'espace, se déplaçant dans une voiture aéroportée et communiquant par téléphone-télévision. Les robots s'acquittaient des tâches ménagères et les enfants faisaient un « saut » chez le voisin grâce à un sac-à-dos à propulsion. Les bonnes à tout faire ne sont peut-être pas encore disponibles en version électronique, mais plusieurs autres « gadgets », considérés à l'époque comme appartenant au domaine de la science-fiction, sont déjà d'usage courant.

Les stations spatiales et la robotique industrielle ne sont plus des nouveautés. On prend déjà pour acquis des appareils ménagers et des jeux électroniques inimaginables il y a à peine quelques années. Grâce au « microchip », la bureautique envahit rapidement le monde du travail. Tous ces développements rapides sont à la fois exaltants et inquiétants, surtout au travail, où la sécurité d'un emploi peut sembler soudain menacée par l'apparition d'outils de travail plus rapides, plus efficaces et de plus en plus étranges. Cependant, à mesure que la bureautique pénètre les milieux de travail conventionnels, de plus en plus de gens s'étonnent de la facilité avec laquelle ils apprennent à se servir d'un ordinateur.

L'appréhension que l'on éprouve toujours par rapport à ce qui est nouveau nous empêche souvent d'apprécier pleinement ce qui deviendra éventuellement familier et indispensable. Le bulletin COSICS a pour but de démystifier le bureau de demain et de tenir le Ministère à la fine pointe des derniers développements.

Conçu dans le but de présider à l'introduction de la bureautique au sein d'un ministère des Affaires extérieures qui entreprend la mise en œuvre de son Plan de gestion à long terme (LRMP), ce bulletin d'information fera le pont

entre le stylo et l'ordinateur tant pour les employés au Canada que pour ceux en mission à l'étranger.

COSICS est le sigle du « Canadian On-Line Secure Information and Communication System », un projet de bureautique et de communications qui a reçu l'appui des ministres et de la haute direction. L'idée maîtresse, élaborée en 1986 par un groupe que l'on se plaît à appeler affectueusement « la bande des quatre », donne suite aux recommandations émises dans le cadre de la Revue des opérations du Ministère en 1985-1986.

Percevant les possibilités encore inexploitées d'une technologie pourtant éprouvée et pressé de réduire ses ressources, le Ministère s'est tourné vers la seule alternative qui lui restait, celle de procéder à des modifications fondamentales dans ses méthodes d'opération. L'introduction de la technologie paraissait être la solution évidente. La bande des quatre fut donc chargée d'établir les critères et de rédiger les devis techniques d'un système conçu en fonction des exigences et des besoins propres aux Affaires extérieures. La bande comprenait Doug Woods, Bob MacPhee, Howard Balloch et Paul Dunseath.

Dès le départ, on accorda la priorité à la préservation de la culture propre aux services extérieurs. « COSICS n'a pas pour but, déclare Bob MacPhee, de changer les méthodes de travail, mais plutôt d'aider les employés à tirer le maximum de leurs présentes habitudes de travail ». Selon Doug Woods, on s'est vite rendu compte que les chances d'augmenter la productivité résident, non pas dans la modification du processus, mais bien dans le perfectionnement des outils mis à la disposition des gens du Ministère. COSICS ne remplacera pas les méthodes de travail aux Affaires extérieures, il les mettra en évidence.

L'équipe a adopté une démarche innovatrice et accélérée. Pour éviter « de se retrouver avec un chameau plutôt qu'un cheval » il fallait miser sur des

